

*La vraie histoire*  
*De quatre Mousquetaires sur le chemin !*

*H*enri.....(D'Artagnan !)

*M*ichel.....( Athos ! )

*P*hilippe...( Porthos )

*V*iviane.....( Aramis )

*L*e soleil inondait Le Puy-en-Velay,  
Dominé par l'immense statue de la Vierge,  
Le piton de Saint-Michel d'aiguilhe, bien-nommé,  
Se dressait comme un immense cierge !



*C*omme sortis de la nuit des temps,  
Quatre silhouettes, quatre amis déambulaient,  
Athos, Portos, Aramis et d'Artagnan,  
En des pèlerins, s'étaient réincarnés !

**D**ans ses vieilles ruelles, la ville leur offrait,  
L'Histoire de siècles de pèlerinages,  
Des hommes, des femmes par milliers,  
Suivant avec ferveur, l'étoile des rois Mages !

**D**ans la bonne humeur et la fraîcheur du matin,  
Ils se tenaient, dans l'austère cathédrale,  
Ecoutant avec émotion, recevant en leurs mains,  
L'indispensable passeport, la Crédentiale !

**B**ientôt, du haut du grand escalier,  
S'ouvre devant-eux, l'horizon incommensurable,  
La ville silencieuse, la nature épanouie à leurs pieds,  
Les Mousquetaires partent, pour une idyllique bataille !



**B**âtons en mains, attaquant routes et sentiers,  
Les sombres nuages, fuyaient devant-eux,  
L'engagement était total, le soleil souriait,  
Et les vaches dans les près, n'en croyaient pas leurs yeux !



**D**Artagnan valeureux, imprimait la cadence,  
Porthos photographiait, Athos humait l'air de la campagne,  
Aramis, retrouvait les odeurs de son enfance,  
Et les souvenirs affluaient, fait de joie et de drames !

**L**e chemin dévoilait la beauté de ses paysages,  
Et les immenses étendues, vers les courbes de la terre,  
Les oiseaux accueillaien les conquérants, de leurs ramages,  
Bombant le torse, fièrement, ils allaient les Mousquetaires !



**A**llemands, Italiens, Coréens, Brésiliens, Chinois,  
Tous les saluaient avec déférence, extrême politesse,  
Reconnaissant en eux, les héros d'Alexandre Dumas,  
Qui leur signait des autographes, avec beaucoup de gentillesse !

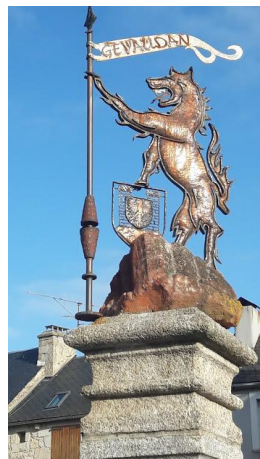




**Sur leur périple, ils trouvèrent le Sauvage,  
Imposant, secret, violenté par le vent,  
Que le digne Aramis, visita sous un ciel bordé de nuages,  
Les souvenirs remontant au-delà du temps !**



**La bête du Gévaudan, qui effrayait tant dans les chaumières,  
Tournait au vent, avec les girouettes à son effigie,  
Tremblante de peur au bruit des bâtons, dans sa tanière  
Elle se réfugiait, serrant contre elle ses petits !**



**L'**Aubrac et ses immensités, les accueillait à son tour,  
Le ciel se chargeant de mauvais présages,  
Au-loin se profilait déjà dans l'opacité du jour,  
La Tour des Anglais, pour des Mousquetaires insatiables !

**S**e souvenant de la téméraire Pucelle d'Orléans,  
Ils partirent à l'assaut du légendaire monument,  
Riant, chantant, dansant, de leurs bâtons le fustigeant,  
Jeanne d'Arc était leur Muse en cet hilarant instant !



**S**ous un plafond bas et la neige à leur trousse,  
Les quatre valeureux en oubliaient la fatigue,  
Faisant fi ! De la pluie, des taureaux et des vaches rouges,  
Ce fut Saint-Côme-d'Olt, et son clocher tors sous un ciel livide



**S**oulagés, déchaussant leurs bottes de sept lieux,  
Avec joie, ils prirent possession de leur suite,  
Serveurs et serveuses, s'enquérant de leurs vœux,  
Leurs servirent les meilleurs plats, louant leurs mérites !

**L**e lendemain, le cher Président Giscard étant absent,  
A Estaing, c'est Anémone qui les reçus pour un convivial apéro,  
Ayant mis ses plus beaux atours et ses gants blancs,  
Elle leur fit la visite de son magnifique château !



**S**ous une brume tenace et l'estomac dans les talons,  
Nos preux chevaliers, arrivèrent au sanctuaire du Soulier,  
Ou ils firent une visite à la chapelle Sainte Fleur, y laissant leurs dons,  
Pour une nuit de trêve, déjeuner et petit-déjeuner !





**Au lever du jour, reprenant leur route émaillée de calvaires,  
Ils allaient, cœurs vaillants sous le soleil ou les nuages,  
Saluant de leurs chapeaux, hobereaux ou jeunes fermières,  
Ou croisés et pèlerins du Monde et de tous âges !**

***T*est en conquérants, qu'ils firent leur entrée  
Dans Conques, la Moyenâgeuse, la Merveilleuse,  
Sous les acclamations de la foule en délire qui les attendait,  
La cathédrale leur offrant la beauté de ses œuvres !**



***L*e Père Prieur, les accueille avec beaucoup d'effusion,  
Sainte Foy, versa une larme lors de leur visite,  
Le grand orgue et ses harmonies, les emplis d'émotion,  
Aramis les quittait, les laissant silencieux et tristes !**

***L*a nuit portant conseil, c'est au pas de course  
Qu'ils partirent pour le mont et la chapelle sainte Foy,  
Sonnant à toute volée, comme si ennemis à leurs trousses,  
La cloche, éveillant vallée et village tout à la fois !**





***L***e ciel avait enfin fermé ses écluses,  
Pour son vieux compagnon, ayant délaissé la Réunion,  
Le soleil distillait une chaleur diffuse,  
Que le valeureux Athos, recevait avec satisfaction !

***D***'Artagnan faisant fi ! Du Cardinal, et pensant au bon Roi Henri,  
Se faisait une joie d'une poule au pot à l'étape prochaine,  
L'épée au vent, il tentait d'embrocher une poularde avec ses amis,  
Comme s'il défendait avec vigueur une Reine !





*M*ais la poule finaude, se cachait dans les taillis,  
Vitupérant ses agresseurs, d'un gloussement sonore,  
Epuisés, ayant perdu de leur superbe, les trois amis,  
Se concentrèrent sur la poursuite du chemin, but de leurs efforts !

*C*e jour nouveau, était tout de même jour de tristesse,  
Aramis, si vaillant et jovial compagnon,  
N'était plus à leurs cotés dans ces montées et descentes traîtresses,  
Pour les encourager, de la voix ou du bâton !



*L*es soirées dans les auberges, étaient rencontres amicales,  
Retrouvailles avec d'autres chevaliers du chemin,  
Les villes, les hameaux, les chapelles admirables,,  
Défilaient sous leurs pas, avec beaucoup d'entrain !

*P*ar l'entremise du pouvoir royal du sieur Internet,  
Aramis, détaché près de la garde de Rando Boé,  
Suivait avec joie ses amis, qui faisaient place nette,  
Sur le chemin, parcouru par nombre de pèlerins fatigués !

*L*ivinhac-le-Haut et ses montées abruptes,  
Leur offrit la sérénité et la démesure de son panorama,  
Sur lequel le ciel se déverse et butte,  
Jusqu'à l'étape lointaine du soir, Figeac.

*F*igeac, berceau de l'égyptologue Jean-François Champollion,  
Qui fut le premier à déchiffrer les hiéroglyphes,  
Sur la Pierre de Rosette, en trois versions,  
Dont les Anglais nous détroussèrent, pour le sol britannique !



*M*ais en ce beau mois de mai, point d'Anglais !

Attaquant la rude pente ou dissimulés dans la forêt,  
Nos valeureux Mousquetaires, soignent leur ennui dans les estaminets,  
Bien décidés s'ils en rencontrent, en n'en faire qu'une bouchée !

*C*'est enfin Cahors et son pont Valentré,  
Le Diable gardien des lieux a fuit devant les trois amis,  
Le sentier rocailleux, la forêt, le soleil de l'été,  
Et soudain ! Montcuq, évocateur des nuits chaudes de Paris !



**L**a nuit fut courte pour ces hommes de capes et de bâtons,  
Dans le village bien nommé, les raies du soleil,  
S'insinuèrent dans leur chambrée, leurs couches, leurs édretons,  
Provoquant enfin, un tardif mais salubre réveil !

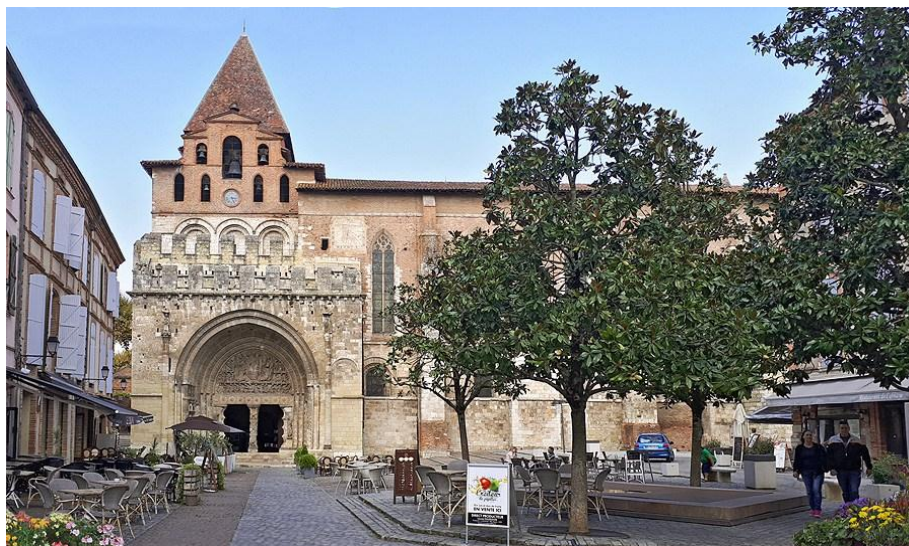
**L**es voici qui repartent, panaches au vent,  
A la recherche du temps perdu, de leur jeunesse,  
Avec au-loin, la cité, le Moyen-âge qui les attend,  
En la belle petite ville de Lauzerte !



**D**u magnifique village sur son promontoire,  
Ils admirèrent les lointains au clair de lune,  
Rêvant de ses marchés animés, de ses foires,  
En se désaltérant à la vieille fontaine à l'eau si pure !

**M**oissac, son Abbaye, son cloître les attendaient,  
Son carmel, d'où les bonnes sœurs s'étaient enfuies,  
La réputation des beaux Mousquetaires, les ayant précédée,  
Animé fut leur pantagruélique repas, et douce leur nuit !





**En un matin animé, la ville retentissait de mille bruits,  
Les calèches aux vigoureux chevaux, s'entassaient dans les ruelles,  
Ayant chaussés leurs bottes et leurs pourpoints, les trois amis,  
Partirent à la rencontre d'Auvillar, pour une étape nouvelle.**



**Le canal leur offrait l'ombrage de ses vigoureux platanes,  
Garonne venue de la lointaine Espagne, coulait tumultueuse,  
Les hautes tours se profilant au loin, telles d'insolites montagnes,  
Les laissèrent perplexes, pour la première fois de leur vie aventureuse !**



***L***a campagne rayonnante, aux subtiles senteurs de l'été,  
Les accompagna jusqu'au village royal d'Auvillar,  
Ou ils firent cent fois le tour de la halle, n'ayant épuisé,  
Que peu de force, depuis leur passage sur les berges du canal !



***U***ne dernière soirée pleine d'émotion chez leur hôte,  
Une nuit peuplée de rêves d'une future épopée,  
Le plaisir, la joie, les rencontres du chemin, sans fausses notes,  
Pour une ultime bataille, les nobles compagnons étaient prêts !

***L***e Gers vallonné et luxuriant, les attendait de pied ferme,  
Leur donnant un aperçu de ce que seraient les redoutables Pyrénées,  
Mais à Castet-Arrouy, un pli du Cardinal mit un terme,  
A cet inoubliable chemin de Conquêtes, de découvertes, d'amitiés !



*A*ramis les attendait, pour les mener en son superbe carrosse,  
Vers de nouvelles aventures, d'épiques batailles,  
Qu'Alexandre Dumas contera avec plus de talent, que ce que brosse  
A la lueur d'une bougie, un pauvre vieux poète, vaille que vaille !!!



*Fait par Messire Michel de CHAMBERJ de BOE,*

*En l'An de grâce DEUX MILLE DIX HUIT!*

*Samedi 26 mai 2018.*





*Athos, Aramis, Porthos, D'Artagnan !*

*Les vrais Mousquetaires du Chemin de Compostelle !*

*Fin*